

N° 2018-C8

Juin 2018

AGRESTE Centre-Val de Loire

Conjoncture



Conjoncture bimestrielle

Des apports d'eau hétérogènes succèdent à un hiver humide

Juin 2018

Zoom sur les marchés

Céréales : une gestion hydrique délicate

Fruits et légumes : les marchés trébuchent

Viticulture : précocité des vignes

Elevage : les travaux des champs profitent au cours des vaches et brouards



L'ESSENTIEL

Précocité et marchés haussiers caractérisent les grandes cultures et la vigne. Les premières sont néanmoins malmenées par une pluviométrie inégale. Après les excès d'eau hivernaux, certaines terres superficielles échappent aux averses orageuses. Le repli de l'euro améliore la compétitivité des céréales hexagonales. Fraîse et concombre suivent des trajectoires commerciales inverses, entre manque de débouchés pour la première et absence de concurrence pour le second. Les travaux saisonniers restreignent l'offre en vaches et broutards ce qui soutient les cours des viandes.

LES GRANDES CULTURES

L'eau, facteur pénalisant pour les grandes cultures



Les grandes cultures ont été pénalisées par les excès d'eau en sortie d'hiver dans les terres hydromorphes, et par le manque d'eau dans les terres superficielles au printemps. Le tallage des céréales d'hiver est parfois faible, particulièrement dans les zones les plus humides qui sont restées engorgées cet hiver. Quelques colzas ont été retournés et ressemés, généralement en tournesol. Les excès d'eau de mars-avril ont retardé les semis de printemps (orges de printemps, betteraves, pommes de terre...) et conduit à des changements d'assolements. Ils ont aussi pénalisé les levées de maïs semés tardivement, entraînant une réduction importante des peuplements.

Les semis de maïs sont achevés fin mai, même si quelques parcelles ont dû localement être ressemées, de même que des tournesols, en raison des dégâts d'oiseaux. Les conditions météo ont gêné les désherbages. Actuellement, certaines cultures, de blé tendre notamment, subissent une forte pression d'adventices (ray-grass et vulpins). Les attaques de pucerons se développent. La pression des ma-

ladies (rouille jaune, mosaïque, rynchosporiose, septoriose) reste limitée dans l'ensemble, mais avec le temps orageux de fin mai - début juin les risques de fusariose et de verse augmentent. A ce stade, quelques parcelles d'orges, de blé dur et tendre versées sont signalées. Les sols superficiels commencent à souffrir de la sécheresse et l'irrigation a débuté en plaine avec les premiers tours d'eau mi-mai. Les orages à partir de la seconde quinzaine de mai sont bienvenus, mais les apports d'eau sont hétérogènes.

Le potentiel de récolte est à ce jour dans la moyenne, avec toutefois des parcelles dégradées localement et au contraire des situations plutôt meilleures que l'année dernière dans les terres les plus saines. Les rendements dépendent donc désormais de l'importance de la pluviométrie dans les prochains jours. Quant aux colzas, la durée de floraison raccourcie en raison des fortes chaleurs et les attaques d'insectes pourraient être défavorables à un bon remplissage des siliques.

Une progression importante de la sole de colza en Centre-Val de Loire

Surfaces (en ha)	2018*	2017**	Evolution 2018/2017 (%)	Moyenne 2013-2017	Ecart par rapport à la moyenne (en %)
Céréales					
Blé tendre	650 100	665 105	- 2,3	676 868	- 4,0
<i>dont blé tendre d' hiver</i>	649 200	664 170	- 2,3	675 200	- 3,9
Blé dur	82 450	86 005	- 4,1	77 961	5,8
<i>dont blé dur d' hiver</i>	79 200	82 465	- 4,0	73 696	7,5
Seigle	3 300	3 315	- 0,5	5 369	- 38,5
Orge, escourgeon	300 150	306 790	- 2,2	291 136	3,1
<i>dont orge et escourgeon d' hiver</i>	218 300	224 825	- 2,9	216 684	0,7
<i>dont orge et escourgeon de printemps</i>	81 850	81 965	- 0,1	74 452	9,9
Avoine	12 370	13 245	- 6,6	10 006	23,6
<i>dont avoine d'hiver</i>	10 320	10 990	- 6,1	7 375	39,9
Maïs grain	115 150	113 100	1,8	135 818	- 15,2
<i>dont maïs grain irrigué</i>	76 800	75 750	1,4	87 232	- 12,0
<i>dont maïs grain non irrigué</i>	38 350	37 350	2,7	48 586	- 21,1
Triticale	22 230	23 260	- 4,4	24 536	- 9,4
Oléagineux					
Colza	297 555	270 640	9,9	290 488	2,4
<i>dont colza hiver</i>	297 400	270 465	10,0	290 169	2,5
Tournesol	58 855	61 690	- 4,6	71 572	- 17,8
Protéagineux					
Pois protéagineux	26 950	28 270	- 4,7	25 014	7,7
Féveroles et fèves	10 900	12 380	- 12,0	6 931	57,3

Source : *Agreste - Conjoncture grandes cultures. Estimations au 1^{er} juin 2018

** Agreste - SAA prov 2017

CONDITIONS DE CULTURE ET STADE DE DEVELOPPEMENT

Des conditions de culture plus difficiles pour les orges de printemps



De février à avril, les conditions de culture ne cessent de se dégrader, puis elles se stabilisent en avril et mai. Elles sont moins favorables que le niveau national pour toutes les céréales. Les conditions de culture sont meilleures et les stades de développement plus avancés que l'année dernière à la même période, hormis pour les orges de printemps. Celles-ci ont particulièrement souffert des excès d'eau en sortie d'hiver.

Le printemps ensoleillé et doux au cours des dernières semaines a permis aux céréales de rattraper leur retard de développement provoqué par un hiver pluvieux et des gelées tardives.

La totalité de la sole de blé tendre a atteint le stade « épiaison » au 27 mai 2018, contre 93 % en 2017. Les conditions de culture du blé tendre sont qualifiées de « bonnes ou très bonnes » sur 71 % des superficies en semaine 21 (se terminant le 27 mai 2018), soit une meilleure situation qu'en 2017 (62 %).

L'ensemble des orges d'hiver est au stade « épiaison » à la fin mai. Les conditions de culture sont « bonnes ou très bonnes » pour 62 % des surfaces, contre 55 % l'an dernier.

En orges de printemps, 61 % des parcelles sont au stade « épiaison » et 60 % bénéficient de conditions de culture « bonnes ou très bonnes », ces proportions étaient de 73 % et 63 % à la même date en 2017.

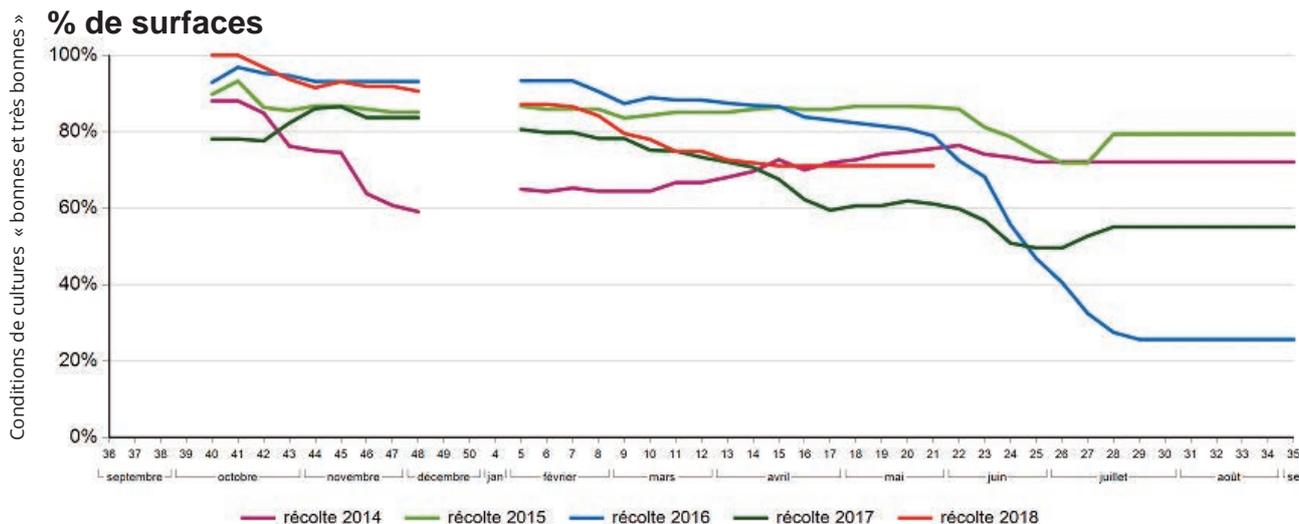
Les semis de maïs grain sont achevés et le stade « levée » atteint à 99 % en semaine 21 dans toute la région au 27 mai 2018. Les plants ont rattrapé leur retard, les conditions météo actuelles sont favorables à la pousse. Les conditions de culture sont « bonnes ou très bonnes » pour 83 % des surfaces en semaine 21, contre 67 % la même semaine en 2017.

Avancement des stades de développement des cultures Moyenne en région Centre-Val de Loire

% de Surfaces ensemencées	Situation au	
	27 mai-17	27 mai-18
Blé tendre - stade "épiaison"	93	100
Orge d'hiver - stade "épiaison"	100	100
Blé dur - stade "épiaison"	92	95
Orge de printemps - stade "2 noeuds"	100	100
Orge de printemps - stade "épiaison"	73	61
Maïs grain - stade "semis"	100	100
Maïs grain - stade "levée"	99	99
Maïs grain - stade "6/8 feuilles visibles"	45	64

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés -

Blé tendre - Centre-Val de Loire % de surfaces



Source : FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

Méthodologie

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé Céré'Obs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. Céré'Obs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.



COTATION DES GRANDES CULTURES

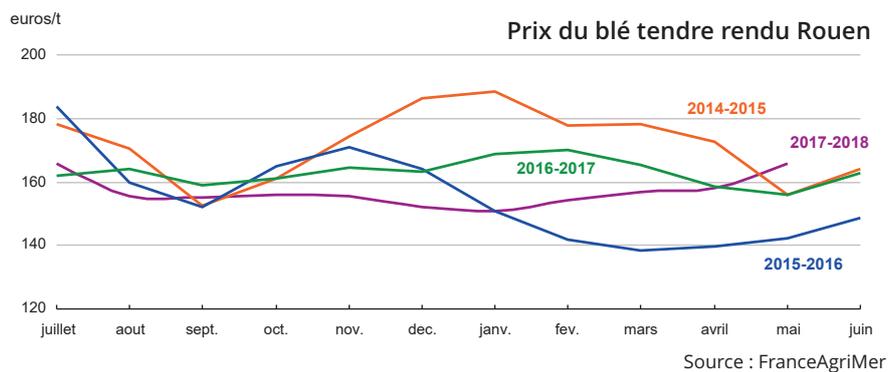
Marchés haussiers pour les céréales

Le conseil international des céréales a évalué fin mai la production mondiale des grains toutes céréales confondues à 2089 millions de tonnes en 2018-2019, soit un recul de 0,1 % par rapport à la campagne précédente qui s'élevait à 2091 millions de tonnes. La consommation progresserait de 1,3 % à 2136 millions de tonnes et les stocks se replieraient de 7,7 % à 556 millions de tonnes.

Les prix des céréales progressent depuis janvier sur les marchés nationaux, sur fond de baisse de l'euro et de conditions météo globalement défavorables dans certains pays. L'activité sur le marché physique intérieur est limitée par les difficultés de logistique dues aux grèves de la SNCF touchant l'ensemble du territoire. L'acheminement des céréales est perturbé, notamment pour l'approvisionnement des usines, et les chargements dans les ports sont retardés.

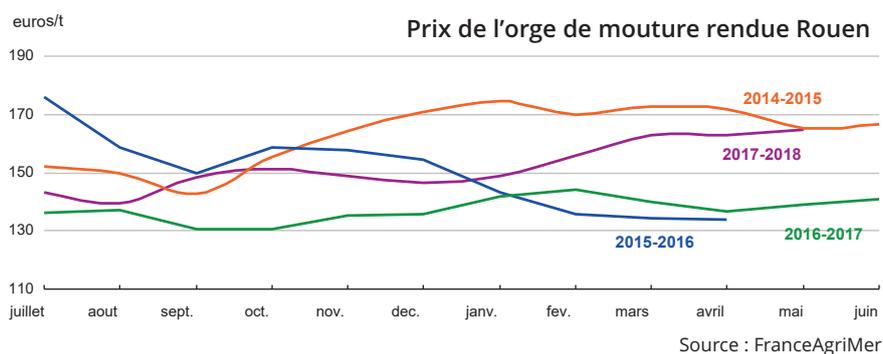
Le cours du **blé tendre** rendu Rouen cote en mai à 166 € la tonne, contre 158 € en avril et 156 € en mai 2017. Il atteint ainsi son meilleur niveau depuis le début de la campagne 2018. La France retrouve un peu de compétitivité à l'exportation sur le marché mondial grâce à la baisse de la parité euro/dollar. Pour la campagne 2017-18, FranceAgriMer a ajusté à 9,1 millions de tonnes ses prévisions d'exportations de blé tendre vers l'Union européenne et à 8,4 millions de tonnes celles à destination des pays tiers. Après 10 mois de campagne, l'Algérie représente 51 % du total des expéditions, suivie par l'Afrique sub-saharienne (18 %) et le Maroc (13,5 %). L'envolée des cours est liée aux incer-

titudes politiques en Italie et aux inquiétudes climatiques dans plusieurs grandes régions de production : sécheresse aux Etats-Unis, au Canada et en Australie, surfaces ensemencées en baisse et semis de printemps en retard en Russie et en Ukraine en raison de températures trop basses et d'excès d'eau. Les volumes disponibles en mer Noire s'amenuisent. Sur l'intérieur, les vendeurs sont présents pour faire de la place dans les silos mais la demande reste discrète en ancienne récolte, on observe quelques achats pour la nutrition animale. Fin mai, les conditions climatiques s'améliorent aux Etats-Unis, les cours amorcent un léger repli.



Le cours de l'**orge de mouture** rendue Rouen s'affiche en mai à 165 € la tonne, soit une progression de 2 € par rapport au mois dernier et de 26 € par rapport à mai dernier. Le cours repasse sous celui du blé tendre. Les premières cotations pour les orges de la nouvelle récolte 2018 sont élevées, soutenues par le prix du blé et la perspective d'un bilan mondial tendu avec la réduction de la production prévue en mer Noire. Par contre, les prix des orges fourragères de l'ancienne récolte baissent car les

exportations se tassent et les utilisations animales chutent sur ces derniers mois de campagne. L'offre 2017 s'épuise. FranceAgriMer a ajusté à 3,4 millions de tonnes ses prévisions d'exportations d'orges vers l'Union européenne et à 3,1 millions de tonnes celles à destination des pays tiers. L'Arabie saoudite est le premier importateur et représente 25 % des expéditions, puis viennent la Chine et les pays du Maghreb. Ces 5 pays représentent 90 % du total des expéditions d'orges vers les pays tiers.



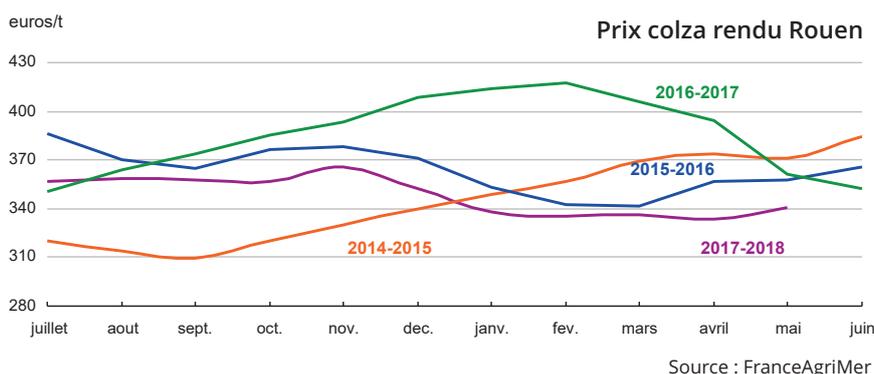
COTATION DES GRANDES CULTURES

Marchés haussiers pour les céréales



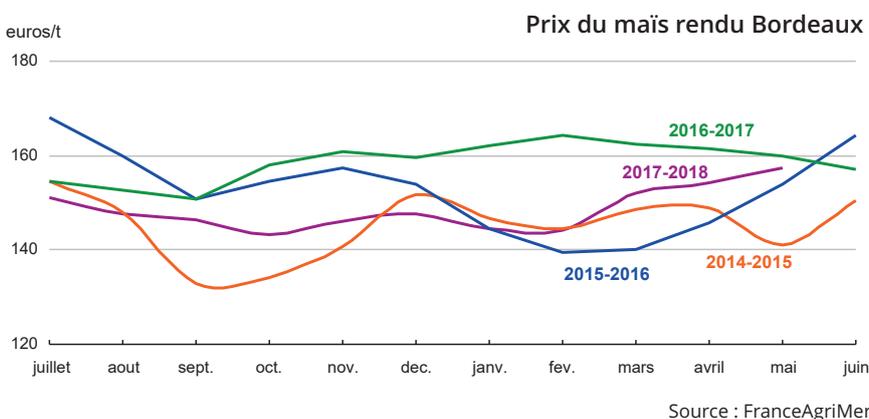
Le prix du **colza rendu** Rouen s'établit à 341 € la tonne en mai 2018, contre 361 € un an plus tôt et 333 € en avril 2018. Les prix sont soutenus par la baisse de la parité euro/dollar, la hausse des cours du pétrole, de l'huile de palme sur Kuala Lumpur, du soja sur Chicago et du colza sur Rotterdam. La production d'huile

de palme en Asie du Sud-Est est attendue en baisse. Par ailleurs, des inquiétudes pèsent sur le développement et la prochaine récolte des colzas européens, marqués par une floraison trop courte et peu franche à cause de la sécheresse.



Le cours du **maïs rendu** Bordeaux cote 157 € la tonne en mai 2018, contre 154 € en avril et 160 € en mai 2017. Les prix progressent grâce à la hausse du blé et au repli de l'euro face au dollar. La sécheresse au Brésil, aux Etats-Unis et dans le bassin de la Mer noire pourrait engendrer une baisse de la production. Les

stocks mondiaux sont en diminution par rapport à l'an dernier. Dans l'Hexagone, l'activité est restreinte en portuaire. Les fabricants d'aliments espagnols peinent à être alimentés en raison des tensions sur le fret camion au départ des organismes stockeurs français.



FRUITS ET LEGUMES

Après un bon démarrage, le marché se déséquilibre fin mai



Les conditions météorologiques fraîches et humides, ainsi qu'un ensoleillement peu généreux, freinent le développement végétatif des **laitues** au début du printemps. La saison démarre donc plutôt tardivement, vers le 10 avril pour les cultures sous tunnels, suivies début mai par celles de plein champ. L'offre progresse au fil des semaines et la demande est soutenue. Avec une faible concurrence des autres bassins de production, le marché est fluide et les prix sont meilleurs qu'au printemps dernier. Fin mai, le marché se tend car la concurrence régionale se fait ressentir, la production dans les jardins familiaux s'accroît aussi. La météo est propice au développement des cultures et les volumes mis en vente deviennent trop importants face à une demande qui peine à les absorber. En conséquence, les prix reculent et l'activité commerciale devient plus compliquée.

Après un début de saison en demi-teinte pour les **concombres**, la météo redevient favorable à une bonne production en avril et mai. Les cours sont bien supérieurs à ceux de la précédente campagne. L'absence de concurrence espagnole et hollandaise, ainsi que l'arrivée tardive des autres légumes de printemps, ont facilité l'activité commerciale. Le marché est équilibré et même sous-approvisionné ponctuellement, alors que les achats des consommateurs sont soutenus. La demande ralentit ensuite fin mai en raison d'une meilleure diversification de l'offre des fruits et légumes sur les étals, le marché perd de son élan. Les arrachages des premières plantations ont débuté dans les serres et vont se poursuivre jusqu'au 14 juillet.

La récolte des **asperges** n'a pas commencé précocement ce printemps, avec un retard d'une quinzaine de jours en raison de la météo maussade. Après une entrée en campagne marquée par une faible production, celle-ci se développe à partir de la mi-avril,

de même que la consommation. Les ventes sont fluides et les échanges s'effectuent à des niveaux de cours supérieurs à 2017. Après le pic de chaleur et de production de fin avril, l'offre ralentit légèrement. La concurrence nationale du Sud-Ouest et nord européenne (Allemagne, Pays-Bas) est forte, les stocks sont parfois difficiles à écouler. Fin mai, la production décline, la demande aussi face aux produits d'été. L'équilibre commercial est juste et les prix fléchissent pour se situer à un niveau inférieur à l'an dernier. La fin de campagne est désormais proche.

La saison des **fraises** débute normalement fin avril avec les premières cueillettes, le coup de chaud de la semaine 17 ayant permis de rattraper le retard. L'offre étant déficitaire pour répondre à une forte demande, les prix sont très soutenus. La récolte progresse ensuite, tout comme la consommation. La qualité de la fraise est hétérogène à la suite des fortes chaleurs. La production augmente en variétés rondes et fléchit en Gariguette. Le pic de production est atteint en Sologne en semaine 21. La situation commerciale se détériore depuis la deuxième quinzaine de mai avec des problèmes de débouchés. Ils conduisent à des lots d'invendus, voire à de la non récolte de parcelles faute de rentabilité. La concurrence des fruits d'été à noyaux mis en rayon en GMS se fait ressentir et les achats ralentissent. Les conditions météo (chaleur et orages) ne sont pas très favorables à la bonne tenue des fruits, ni à la consommation. Le marché se déséquilibre et se complique, les prix ne cessent de baisser.

La récolte des **cerises** a débuté, notamment dans les vergers de l'Orléanais. L'offre étant limitée, les ventes se passent bien. Par contre, les exploitants espèrent que les orages à venir et la grêle qui pourrait les accompagner n'endommagent pas les fruits.

FRUITS ET LEGUMES

Après un bon démarrage, le marché se déséquilibre fin mai



La fin de campagne se profile pour les **pommes** et les stocks se vident prématurément. Les prix sont toujours supérieurs à ceux de l'an dernier et restent soutenus en raison du déficit d'offre et du retard de l'arrivée des fruits d'été. Pour les fruits à destination de l'industrie, la situation est tendue depuis plusieurs semaines. Sur les étals, la contresaison se met en place avec les pommes de l'hémisphère Sud. Fin mai, les fruits à noyaux progressent dans les étalages. L'activité est en forte baisse, elle reste cependant

correcte pour la saison avec un disponible faible et des stocks français et européen très inférieurs aux années antérieures. Cette baisse des stocks nationaux découle d'exportations en hausse vers l'Europe et d'une récolte en baisse. Fin avril 2018, les stocks régionaux abritent 2,5 milliers de tonnes de pommes. C'est un niveau inférieur (- 76 %) à celui de fin avril 2017.

Stocks de pommes en Centre-Val de Loire - Situation au 30 avril 2018

Milliers de tonnes	Récolte 2016	Récolte 2017
Golden	4,2	2,1
Rouges américaines	0,1	0,0
Granny smith	1,0	0,4
Gala	2,2	0,0
Autres bicolores	2,0	0,0
Autres variétés	0,8	0,0
Total pommes	10,3	2,5

Source : Agreste - enquête stocks pommes poires

Fin avril 2018, la fin de la campagne commerciale des **poires** approche. Les chambres froides régionales abritent encore quelque 30 tonnes de poires. Le niveau de stockage d'avril 2017

avoisinait 225 t. Au niveau national, la campagne, écourtée cette année, est pratiquement achevée fin mars 2018 et le niveau des stocks fin avril est quasi nul.

Stocks de poires en Centre-Val de Loire - Situation au 30 avril 2018

Milliers de tonnes	Récolte 2016	Récolte 2017
Poires d'été	0,1	0,0
Conférence	0,1	0,0
Doyenne du Comice	0,1	0,0
Autres poires d'automne	0,0	0,0
Passe-Crassane	0,0	0,0
Autres poires d'hiver	0,0	0,0
Total poires	0,3	0,0

Source : Agreste - enquête stocks pommes poires

VITICULTURE

Un millésime 2018 précoce



A ce jour, la grande majorité des vignobles a été épargnée par les intempéries. Au cours des deux premières nuits de mai, les températures sont descendues à -1°, voire -2° C, dans certains secteurs. Dans les parcelles équipées, les tours anti-gel ont été mises en route. Quelques dégâts de gel ont été recensés mais ils sont restés dans l'ensemble très limités. Les foyers orageux de fin mai n'ont pas occasionné non plus de dégâts de grêle majeurs dans les vignes, quelques parcelles ont toutefois été touchées, notamment dans le Loir-et-Cher.

Les conditions climatiques sont depuis plusieurs semaines toujours favorables au développement rapide des vignes, les stades phénologiques présentent 10 à 15 jours d'avance. Les sorties de grappes sont importantes. Les températures permettent une floraison dès la dernière semaine de mai pour les cépages les plus avancés, ce qui est rare. Aux premiers jours de juin, les vignes se trouvent entre le stade 17 « Boutons floraux séparés » et le stade 23 « Floraison », la majorité étant entre le début de floraison (Sauvignon) et la fin de floraison

(Cabernet, Chardonnay, Pinot Noir). Ce millésime s'annonce parmi les plus précoces, comparable en cela à 2011, 2007, et 2003, un millésime solaire. Pour les aspects sanitaires, le temps orageux augmente fortement le risque de mildiou, mais pour le moment la situation reste saine.

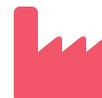
Depuis le début de campagne en août 2017, les prix des vins du Val de Loire sont en progression pour quasi toutes les appellations. Ainsi, les cours pratiqués au négoce sont en hausse de 6 % pour le Touraine rouge et le St-Nicolas-de-Bourgueil entre mars 2018 et 2017. Cependant, celui du Chinon baisse de 1 %.

Concernant les ventes des vins du Centre-Loire, les sorties mensuelles de propriété en avril 2018 sont de 24 656 hl, soit une augmentation de plus de 17 % par rapport à avril 2017. La hausse est de 54 % pour le Menetou-Salon, 33 % pour le Pouilly-Fumé et 12 % pour les Sancerre, première appellation en matière de volumes.

	Cours moyen de la campagne* 2018 (€/hL)		Evolution cours moyen campagne* 2018/2017 (%)
	au 28 février	au 31 mars	
Touraine blanc	232,7	232,8	5
Touraine rouge	153,8	152,8	6
Vouvray	276,7	277,1	5
Vouvray effervescent	228,0	228,1	4
Chinon	295,7	294,9	- 1
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	332,7	333,3	6

Source : InterLoire, FranceAgriMer

*campagne viticole N : commence du 1er août N-1 et se termine au 31 juillet N

ABATTAGES**Hausse des abattages annuels, malgré le recul saisonnier**

Les abattages régionaux régressent suivant la tendance saisonnière des autres années, mais sont supérieurs à ceux de 2017. Suivant les catégories, ils progressent en cumul

annuel de 6 à 9 %. La hausse des abattages de bovins provient des gros bovins mâles. En volailles, les abattages de dindes, suivis des poulets, l'emportent. .

Abattages contrôlés des animaux en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Avril 2018	Évol. Avril/Mars 2018 (%)	Évol. Avril 2018/2017 (%)	Cumul janv. à avril 2018	Évol. Cumul janv. à avril 2018/2017 (%)
Gros bovins mâles	53	29,3	47,2	198	28,6
Vaches	359	- 11,1	6,8	1 446	2,6
Total génisses	259	0,0	15,1	906	8,0
Total bovins 12 mois ou moins	52	2,0	0,0	197	1,5
Total bovins	723	- 4,2	11,4	2 747	5,8
Total ovins	37	- 35,1	- 26,0	138	9,5
Total porcins *	s	s	s	s	s
Poulets et coquelets	1 813	- 3,4	9,6	7 274	4,2
Dindes	3 322	- 7,6	16,4	13 579	11,3
Pintades	36	- 14,3	- 5,3	159	- 0,6
Canards	2	0,0	0,0	7	- 12,5
Total volailles	5 173	- 6,3	13,7	21 019	8,6
Ensemble	5 933	- 6,3	13,1	23 904	8,3

Source : BDNI et Agreste - Enquête auprès des abattoirs

* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

COTATIONS ANIMALES

Les cours des vaches s'améliorent, ceux du porc se stabilisent

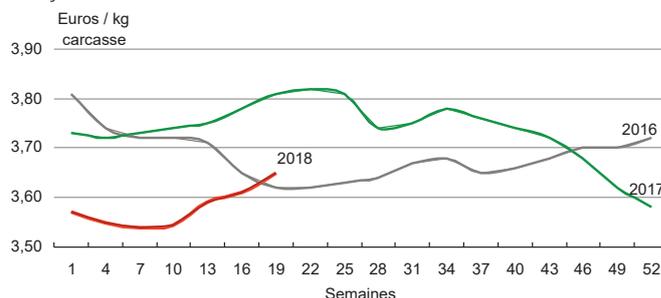


En mai, l'activité commerciale est perturbée par plusieurs jours fériés. Les travaux des champs, devenus prioritaires pour les éleveurs contribuent à la réduction de l'offre. Le marché calme mais relativement équilibré a permis une légère hausse des tarifs pour certaines catégories. Les prix des

vaches « R » en ont bénéficié, gagnant 1% par rapport au mois d'avril. Ils cotent à 3,68 €/kg carcasse en semaine 21. Mais ils restent inférieurs de 4 % par rapport à mai 2017. Au marché au cadran de Sancoins, les cours des bovins de boucherie en vif progressent légèrement.

Évolution du cours de la vache "R" en mai 2018 par rapport à :	
Avril 2018 (semaine 16)	Mai 2017 (semaine 19)
1,1 %	- 4,2 %

Vaches à viande (cat. R)
Bassin Centre-Est en €/kg de carcasse
Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Les cours des **jeunes bovins « U »** se dégradent face à la faiblesse de la demande italienne. La concurrence espagnole pèse de plus en plus sur les exportations. Les prix sont proches de ceux de mai 2017 mais perdent environ 10 centimes par rapport au mois précédent, avec 3,87 €/kg carcasse en semaine 21. dernière à la même date.

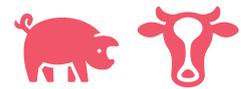
Évolution du cours des jeunes bovins "U" en mai 2018 par rapport à :	
Avril 2018 (semaine 16)	Mai 2017 (semaine 19)
- 1,3 %	- 0,3 %

Évolution du cours des veaux de boucherie en mai 2018 par rapport à :	
Avril 2018 (semaine 16)	Mai 2017 (semaine 19)
- 3,1 %	- 2,5 %

Les cours des **veaux de boucherie** chutent de 3 % par rapport à avril 2018 et sont bien inférieurs à ceux de mai 2017. Ils cotent 6,35 €/kg carcasse en semaine 21, laissant espérer une reprise. La demande est calme et les importations hollandaises contribuent à la baisse des tarifs.

COTATIONS ANIMALES

Les cours des vaches s'améliorent, ceux du porc se stabilisent

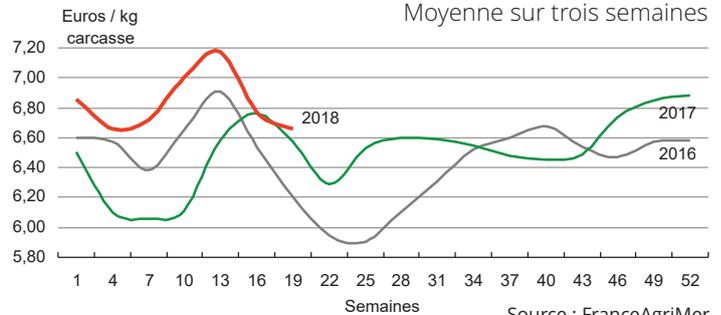


La baisse saisonnière a été freinée par le début du Ramadan, bien que la demande soit légèrement inférieure aux autres années. Les prix, bien que supérieurs de plus d'1 % à ceux de mai 2017, souffrent des importations britanniques et espagnoles. Les **agneaux** (16-19 kg - couvert R) cotent 6,67 €/kg carcasse en semaine 21.

Agneau (Qualité couvert - Catégorie R - 16 à 19 kg)

Bassin Nord en €/ kg carcasse

Moyenne sur trois semaines



Évolution du cours de l'agneau en mars 2018 par rapport à :

Février 2018 (semaine 8)

Mars 2017 (semaine 12)

5,6 %

12,1 %

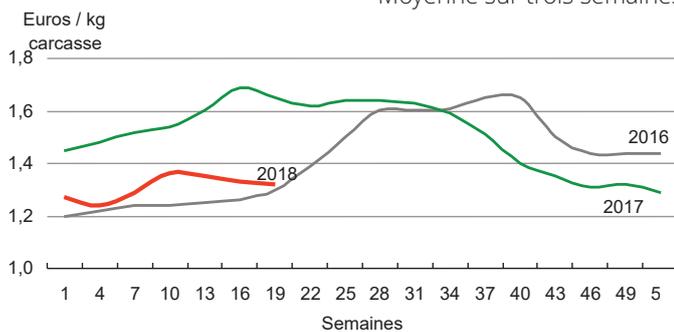
Les cours du **porc charcutier** ont encore décliné en mai et perdent presque 1 % par rapport au mois précédent. L'écart atteint - 20 % par rapport à mai 2017. Ils tendent à se stabiliser grâce à une demande intérieure soutenue et une météo favorable aux grillades. Les prix atteignent 1,33 €/kg carcasse en

semaine 21. Sur les marchés de l'exportation, la France et les pays européens sont confrontés à la concurrence venue d'Amérique, du Brésil et du Canada, tandis, que la Chine réduit ses importations.

Porc charcutier (Classe E)

Nantes en €/kg de carcasse

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des porcs charcutiers en mars 2018 par rapport à :

Février 2018 (semaine 8)

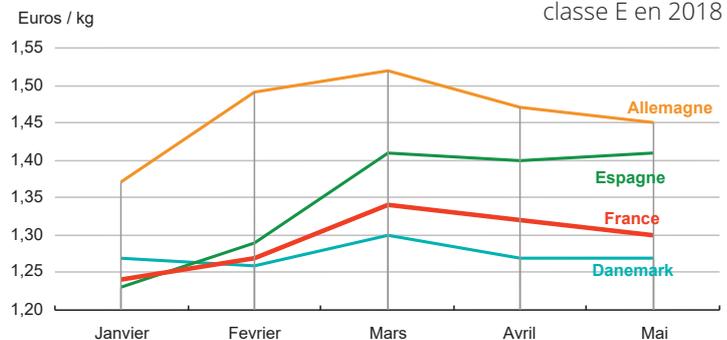
Mars 2017 (semaine 12)

- 0,8 %

- 20,0 %

Prix communautaire du porc abattu

classe E en 2018



Source : Commission européenne

Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées à l'aide de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente en privilégiant une moyenne mobile arithmétique : « février 2018 (semaine 8) » signifie qu'une moyenne des semaines 7 à 9 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de cette période.

BROUTARDS

Un mois d'avril favorable



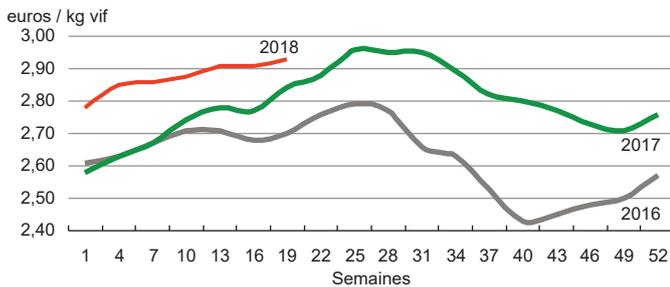
Les cours des **broutards** progressent. Les prix des limousins restent stables, tandis que ceux des charolais augmentent de quelques centimes. En semaine 21, ils cotent respectivement 2,83 €/kg vif et 2,97 €/kg vif. Les tarifs sont supérieurs de 3 à 4 % par rapport à mai 2017. Au marché au cadran de Châteaumeillant, les cours sont fermes à haussiers. Les marchés ont

été décalés en raison des jours fériés de mai, gênant un peu les échanges. Toutefois, le commerce est resté dynamique. En raison des travaux saisonniers, les éleveurs reportent les ventes. Les disponibilités ne suffisent pas à satisfaire la demande des exportateurs.

Évolution du cours des broutards limousins en mai 2018 par rapport à :	
Avril 2018 (semaine 16)	Mai 2017 (semaine 19)
0,0 %	4,4 %

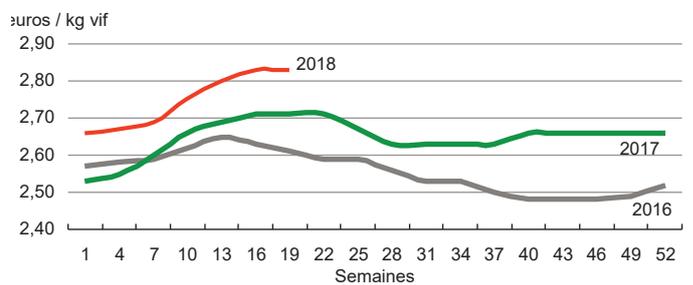
Broutards charolais (cat.U) Dijon en €/kg vif

Moyenne sur trois semaines



Broutards limousins (cat.U) Limoges en €/kg vif

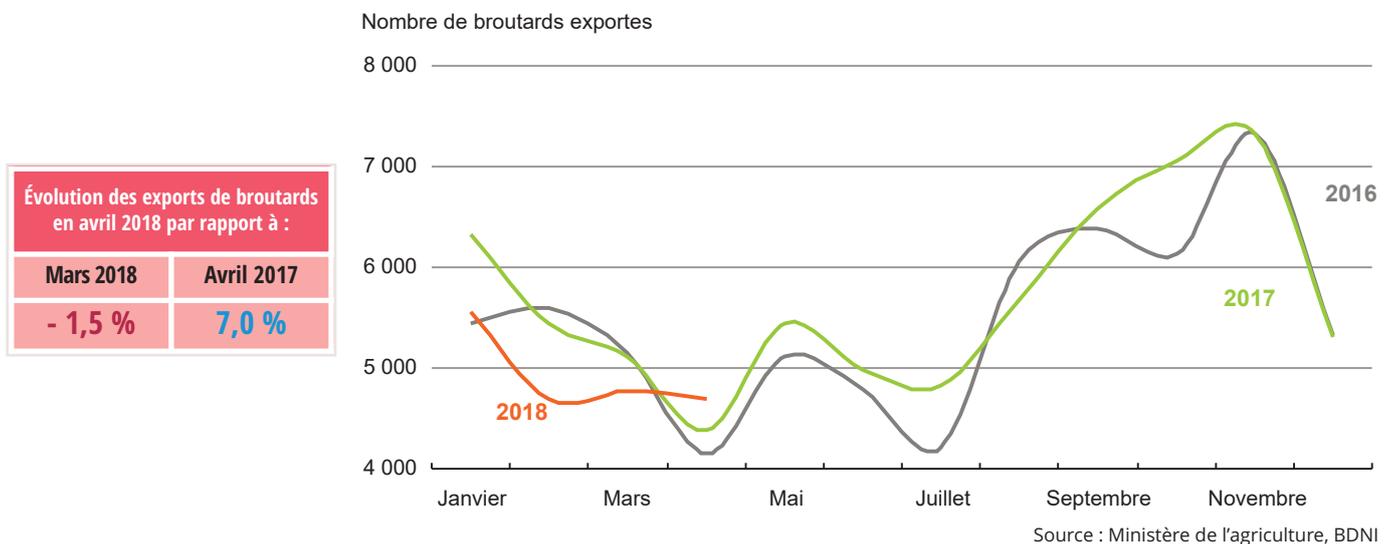
Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards charolais en mai 2018 par rapport à :	
Avril 2018 (semaine 16)	Mai 2017 (semaine 19)
0,7 %	3,2 %

Après un trimestre plus terne que les années précédentes, les exports de broutards réduisent l'écart à 7% en cumul depuis le début de l'année par rapport à 2017.



Évolution des exports de broutards en avril 2018 par rapport à :	
Mars 2018	Avril 2017
- 1,5 %	7,0 %

Source : Ministère de l'agriculture, BDNI

INDICES

Frémissement des prix d'achat et de production



La hausse du prix de l'énergie tire les coûts de production à la hausse depuis le début de l'année.

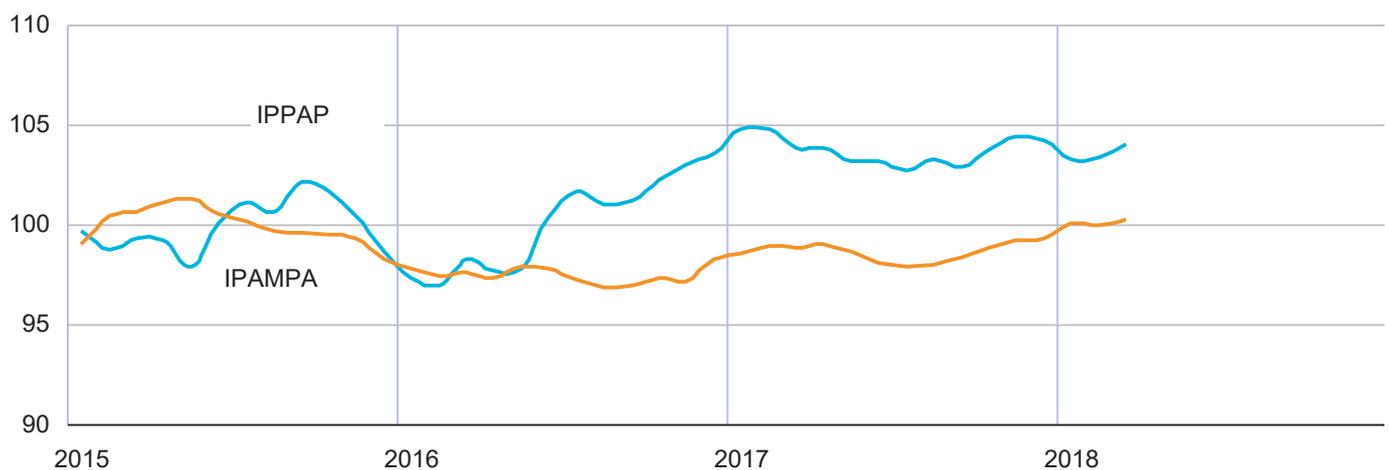
IPAMPA (base 100 en 2015)							
	Mars 2018	Mars 2017	Février 2018	Cumul 2018	Cumul 2017	Campagne* 2018	Campagne* 2017
	100,3	98,9	100,0	100,1	98,8	99,1	98,0
Évolution (%)	Glissement annuel	Fév./Mars. 2018	Cumul 2018/2017	Campagne* 2018/2017			
	1,4	0,3	1,3	1,1			
IPPAP (base 100 en 2015)							
	Mars 2018	Mars 2017	Fév. 2018	Cumul 2018	Cumul 2017	Campagne* 2018	Campagne* 2017
	104,1	103,9	103,4	103,6	104,5	103,6	103,1
Évolution (%)	Glissement annuel	Fév./Mars 2018	Cumul 2018/2017	Campagne*			
	0,2	0,7	- 0,9	0,5			

*La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Indice moyen base 100 en 2015



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

MÉTÉOROLOGIE

Un printemps chaud



Février : un vrai mois d'hiver

Plusieurs épisodes de chutes de neige et de fortes gelées au cours du mois. Pluviométrie (48,1 mm) proche de la normale (48,6 mm). Mois beaucoup plus froid (1,9° C) que les normales saisonnières (4,7° C), avec -2,8° C. Enneigement supérieur à 1 cm sur 5 jours en moyenne. Maximum mensuel de l'enneigement atteint à Chartres avec 15 cm. 19 jours de gel en moyenne. Ensoleillement largement excédentaire.

Mars : un mois maussade et très pluvieux.

Pluviométrie (86,7 mm) largement supérieure à la normale (49,4 mm) sur l'ensemble de la région, avec un excédent de 37,3 mm en moyenne. Températures moyennes (7,7° C) conformes aux normales saisonnières (7,8° C). 6 jours de gel en moyenne mais encore 10 jours enregistrés à Romorantin. Ensoleillement très déficitaire.

Avril : des journées exceptionnellement chaudes

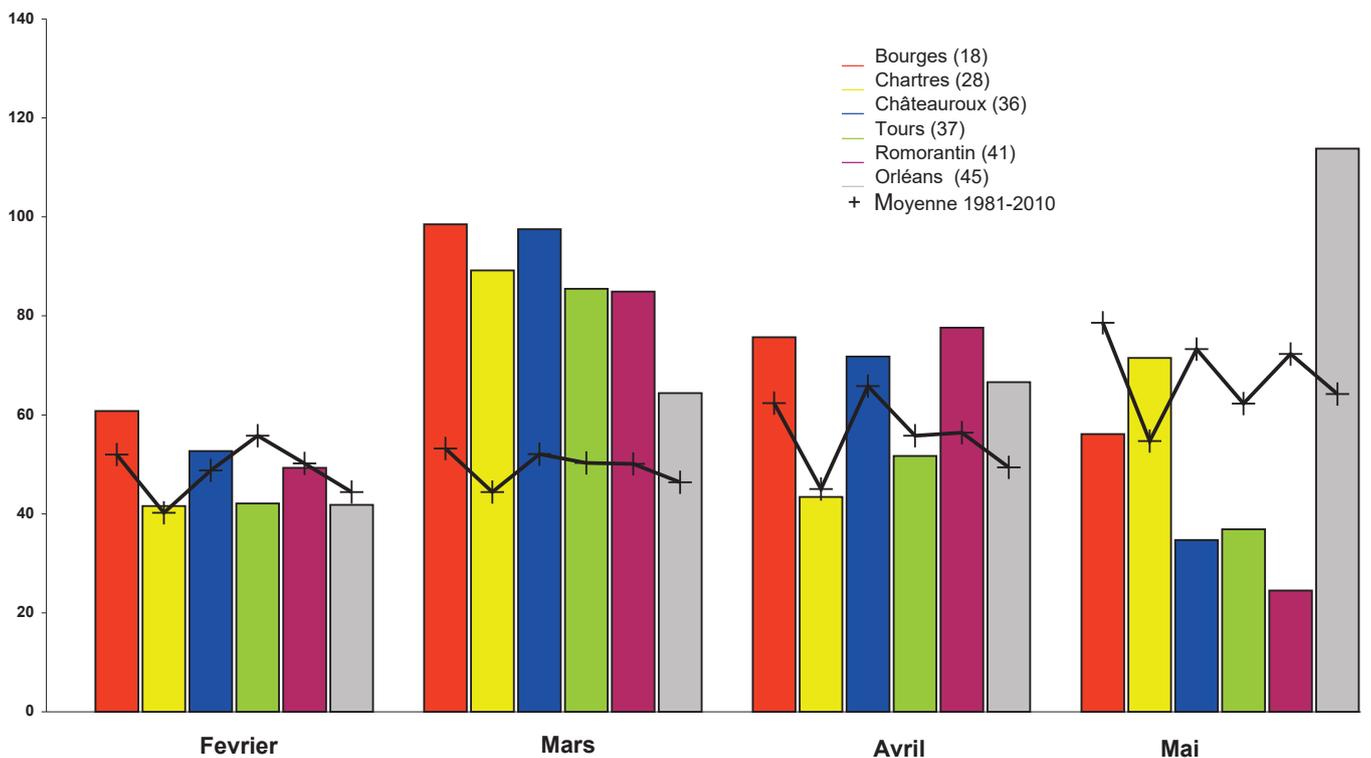
PPluviométrie (64,5 mm) supérieure aux normales de saison (55,8 mm) avec un excédent de 8,7 mm en moyenne. Températures très douces, 13° C en moyenne, soit 2,8° C au-dessus des normales saisonnières (10,2° C). Episode précoce de fortes chaleurs du 17 au 22, dépassant localement les 30° C en journée. Ensoleillement déficitaire.

Mai : un mois doux et orageux

Pluviométrie (56,3 mm) inférieure à la normale (67,6 mm), soit -11,3 mm. Déficit atteignant 47,8 mm à Romorantin, mais excédent de 49,6 mm à Orléans. Précipitations très hétérogènes sous forme d'orages, accompagnés parfois de grêle, en seconde quinzaine du mois. Fin des gelées nocturnes, hormis à Romorantin avec 2 jours de gel enregistrés en début de mois. Températures moyennes (15,6° C) encore bien supérieures aux normales saisonnières (14° C). Ensoleillement largement excédentaire.

Pluviométrie 2018

mm d'eau



Source : Météo France



Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrices : Evelyne BELLOT-BERNARD, Carole GENTY,
Pascale MACIEJEWSKI, Audrey ODDOS
Composition : Gaëtan BUISSON
Crédit photo : ©Pascal Xicluna/Min.Agr.Fr

Prix : 2,50 €
ISSN : 2551-7651
Dépôt légal : à parution
Parution : juin 2018

